



LA PRISE DE NICE.

AU même temps que le Roy résolut d'aller en personne faire le siège de Mons, il commanda au Sieur de Catinat, Général de son Armée d'Italie, d'entrer dans le Comté de Nice; & deux Escadres, l'une de Vaisseaux, l'autre de Galères, eurent ordre de tenir la mer, pour s'opposer aux secours que les Ennemis pourroient envoyer. La Ville & le Chasteau de Villefranche, le Fort de Montalban, & quelques autres se rendirent à la première sommation. La Ville même de Nice ne tint qu'un jour; & la garnison se retira dans la Citadelle, qui fut incessamment assiégée. Il y eut trois attaques poussées vivement, quoique la difficulté du terrain, qui estoit presque tout de roc, retardast beaucoup le travail. Les équipages des Vaisseaux mirent de l'artillerie à terre, & dressèrent plusieurs batteries, entr'autres une de mortiers, qui tira si juste, que trois bombes tombées à costé du Donjon sur un magasin à poudre, firent sauter une partie du Chasteau, & tuèrent plus de cinq cens hommes. Ensuite les François avancèrent leurs tranchées jusqu'au pied de l'ouvrage à corne, & y attachèrent le mineur. Leurs mortiers cependant continuoient toujours à foudroyer la Citadelle, & mirent encore le feu à un magasin de bombes & de grenades. Ce qui redoubla tellement l'espouvante des Assiégés, que le Gouverneur aussi-tost capitula, & se crut trop heureux d'obtenir une composition honorable.

C'est le sujet de cette Médaille. On y voit la Ville de Nice, qui a près d'elle un Bouclier, où sont ses Armes. Elle paroist effrayée du débris de sa Citadelle. Les mots de la Légende, NICEA CAPTA, signifient, prise de Nice. A l'Exergue est la date 1691.